

HANDBALL > Proligue

D'attaque, le défenseur...

Réputé pour ses talents de défenseur, Antoine Blanc brille aussi sur le plan offensif depuis le début de la saison. Au point d'être le deuxième meilleur marqueur nancéien derrière le Croate Matéo Rodin.

GRAND NANCY MHB - CAEN
Ce vendredi à 20 h 30 aux Nations

Les étiquettes vous collent parfois à la peau comme le fameux chewing-gum du capitaine Haddock. A son arrivée à Nancy à l'été 2015 en provenance de Chambéry, Antoine Blanc était accompagné d'une réputation de bon défenseur.

D'aucuns pourront trouver cela plutôt réducteur mais pas l'intéressé... Lui avait endossé sans

état d'âme ce costume de joueur de missions défensives qui lui semblait taillé sur mesure.

Trois ans plus tard, l'arrière a largement confirmé qu'il était bien un roc en défense. Mais alors qu'il dispute sa quatrième saison au GNMHB, l'ancien chambérien montre aussi une autre facette de son talent en ce moment, celle d'un joueur capable de se muer en attaquant efficace. Après avoir marqué cinq buts face à Créteil pour l'ouverture de la saison (5/9 aux shoots), l'arrière a récidivé vendredi à Chartres en rendant un impeccable 5/5 aux tirs. « J'avais déjà fait quelque chose comme 2/2 aux tirs, mais 5/5, je crois que c'est une première... », sourit-il au bout du fil.

Changement d'adresse

Une première d'autant plus notable qu'il ne brillait pas par son adresse jusqu'à maintenant, lui qui a fini la dernière saison avec un médiocre 44 % de réussite après un exercice précédent à 40 %. « C'est sûr que ce n'est pas terrible pour un arrière » admet-il, « à ce poste, un très bon joueur tourne plutôt à 60 % de réussite. Mais j'ai toujours eu envie de jouer des deux côtés et j'ai travaillé en ce sens pour progresser. Et puis, avec la blessure de Danijel (Vukicevic, également arrière, NDLR), j'ai un peu plus de possibilités pour m'exprimer. J'essaie de faire ce



Antoine Blanc marque et fait preuve d'efficacité depuis le début de saison. Après deux matches, il tourne à plus de 70 % de réussite aux tirs contre moins de 45 % la saison dernière. Photo Pierre ROLIN

qu'il faut pour que ça marche au mieux ».

Pour l'heure, la mission est accomplie. L'adresse est au rendez-vous (71,4 % de réussite) et les buts s'empilent. Avec dix réalisations, Antoine Blanc est d'ailleurs le deuxième meilleur

marqueur nancéien derrière le Croate Matéo Rodin (16 buts).

Une nouveauté. La saison dernière, l'arrière n'était « que » le sixième marqueur du GNMHB et la saison d'avant le septième !

Même s'il s'agit d'un simple instantané après deux journées

seulement, il illustre le bon début de saison d'Antoine Blanc. Le joueur tentera d'en prolonger le fil ce vendredi face à Caen. Où son apport devrait avoir son importance. Des deux côtés du terrain...

Anthony GUILLE

5/5

Comme le sans-faute réussi par Antoine Blanc vendredi à Chartres. Une performance réalisée par quatre joueurs seulement depuis le début de saison. Mais Matthieu Drouhin (Saran) a fait bien mieux à Grenoble lors de la deuxième journée en réussissant ses... seize tirs.

TRAIL >

Tout en haut sur la colline

TRAIL DE LA COLLINE
Ce dimanche à Sion

9 trails en 2008, 23 en 2013, 75 à l'agenda 2018. Si quelques spécialistes du genre s'interrogent sur la prolifération des trails en Lorraine et d'un éventuel contrecoup à venir passé l'effet de mode, ça n'est à l'évidence pas pour tout de suite, car la pratique ne connaît, pour l'heure, aucun essoufflement.

Dans sa définition initiale (1), celle estampillée label de Fédération française d'athlétisme (2), ou dans le plus simple attrait du nom, l'appellation trail se conjugue ainsi à tort et à travers. Dans ce microcosme, au-delà de la qualité d'organisation, la typologie et l'histoire des lieux choisis pour le tracé du parcours se présentent comme autant de constantes nécessaires à la réussite du rendez-vous.

Il ne fallait pas chercher plus loin les raisons de l'engouement suscité par la seconde édition du trail de la Colline

de Sion. En arpentant le point culminant des Côtes de Moselle avec un passage devant le monument Barrès et une arrivée derrière la Basilique Notre-dame Sion, le rendez-vous s'apprête à multiplier son affluence par trois, avec seulement 15 places encore disponibles sur les 800 prévus.

Voirpy revient

« Les retours de la première édition étaient convaincants avec le souhait de nombreux coureurs de trouver un parcours plus long. Ce sera l'Expédi-Sion, qui usurpe quelque peu notre intitulé de course puisque nous nous appuyons sur la colline de Sion et sur la deuxième colline, bien moins connue, mais plus sauvage », détaille Philippe Lepape, organisateur de la course. Trailer, c'est avec une poignée de passionnés du petit village de Thorey Liautey, 140 habitants, qu'est née l'idée de faire connaître leur lieu d'entraînement. « On s'est d'abord rap-



Monuments, dénivelé, et cadre sortant de l'ordinaire... Autant d'ingrédients déterminants que l'on retrouve à Sion. Photo d'archives

proché de la MJC de Thorey Liautey pour créer notre association, Saintois

Triathlon, puis l'on savait que l'on avait un site exceptionnel. Mainte-

nant nous espérons assurer le même accueil que l'année passée. Pour nous, c'est clairement à ce niveau que se situera notre réussite... Spécialiste de l'exercice mais second l'année passée, Mickaël Voirpy (Thaon) revient cette fois sur le 31 km où il retrouvera notamment Romuald Boudon (US Toul) tandis que le 15 km pourra compter sur le triathlète Laurent Collin (Epinal) en potentiel animateur de la tête de course.

> (1) Selon l'International trail Running association, le trail est une course pédestre comptant -de 20 % de route, d'une distance inférieure à 42 km. En dessous de 21 km, c'est une course nature ; au-delà des 42 km, un ultra-trail.

> (2) Trail découverte en dessous des 21 km, trail court de 21 à 41 km, trail long 42 à 80 km, Ultra-Trail au-delà des 80 km.